



ANNE PERRÉ | GALERIES

2010 La Collection 2020

CATALOGUE



ANNE **PERRÉ** | GALERIES

2010 **La Collection** 2020

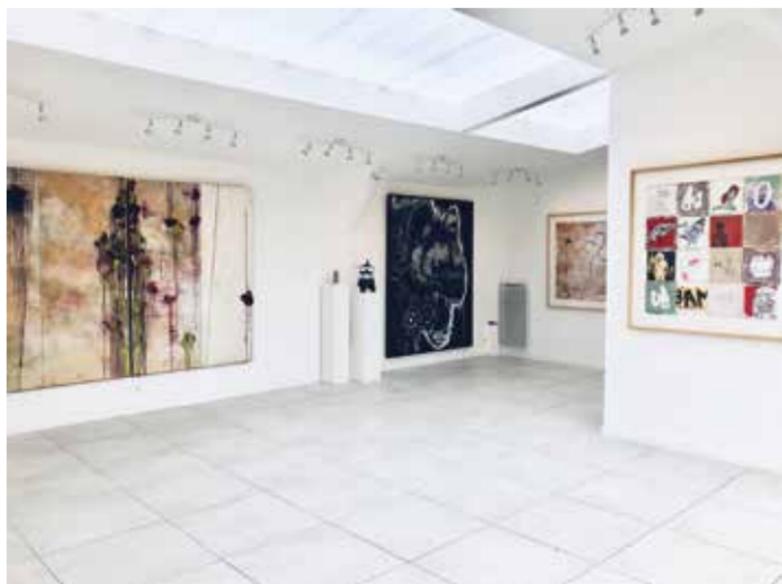
Textes Emmanuel Pons



Espace rouennais au 7, rue Eugène Dutuit (exposition Yves Bodiou), anciennement Anne Perré Galerie, dévolu jusqu'à septembre 2018 aux installations et à l'art émergent. De No Made à Anaïs Lelièvre en passant par Vuk Vidor, Élodie Wysocki, Valérie Vaubourg ou Anaïs Boudot, nombreux sont les artistes à avoir totalement transformé ce lieu pendant neuf ans.



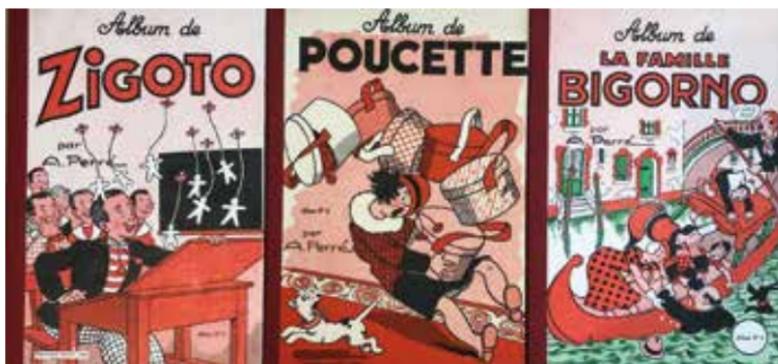
Espace rouennais devenu Anne Perré La Bulle fin 2018 pour accueillir T-KID 170, un des fondateurs de l'art urbain. L'art émergent y est toujours présent (portraits de L'église, *Corps Orchestre* de Cécile Hug, *Pouce d'Hyttenhove*..) ou l'expressionnisme (Correia, Daoud, Pasqua...). L'ambiance chaleureuse contraste avec l'aspect minimaliste précédent.



Le nouvel espace Anne Perré Galerie, proche d'Yvetot (76), ouvert en juin 2018.
De gauche à droite : Yaze, Pons, Martinez, Delaune et Belloni (sculptures), Pons.

Anne Perré n'est personne.

Bien qu'étant artiste, j'ai voulu créer ma galerie. Anne Perré Galerie a donc vu le jour en 2010. En accolant le prénom de ma mère au nom de mon arrière-grand-père, peintre-bédéiste, créateur de Poucette, de Zigoto et de La Famille Bigorno, je rendais hommage à cent ans d'amour des arts.



Mais j'ignorais alors que ma passion pour l'art contemporain grandirait encore chez le galeriste que j'allais devenir. Et pourtant... Quelle joie d'aller dans les ateliers découvrir les créations à peine terminées, avant de les présenter à Art Paris, au St'Art, à Lille Art Up!, à DDessin, à la galerie, au show-room ou « hors les murs » !



Les artistes me font d'autant plus confiance que je suis « des leurs » : moi aussi, j'ai vécu les dépôts d'œuvres sans fin, coûteux, frustrants et pas toujours faciles à récupérer. Voilà pourquoi Anne Perré achète, plus souvent qu'elle ne prend en dépôt, le travail de ses artistes. Il en va ainsi des œuvres de Frédéric Léglise, Antoine Correia, Thierry Dussac, Serge Delaune, Whitney Orville, T-KID 170 ou Wuze.

Entrée du show-room Anne Perré. L'art contemporain y côtoie les arts premiers.



De ses autres artistes, actuels ou passés, Anne Perré acquiert des œuvres « coup de cœur ». David Daoud, Élodie Wysocki, Yves Bodiou, Laurent Martin, Nasica, Alfonse Dagada, Cécile Hug, Vuk Vidor, Valérie Vaubourg, Frédéric Michel-Langlet, Sébastien Bayet, Étienne Cail, Hyttenhove sont ainsi entrés dans sa collection.

Le 10, boulevard Malesherbes, à Paris. Le show-room Anne Perré est au quatrième étage.

1. Stand Art Paris 2011, Grand Palais.

De gauche à droite : Pons, Bayet (peintures et sculptures – Croix verte et Prie-Dieu), Pons, Bayet, Dussac.

2. Stand Art Up! 2014, Lille Grand Palais.

De gauche à droite : Thierry Dussac et Philippe Pasqua.

1.





2.

Et puis il y a les activités de curating et de second marché. Anne Perré s'est d'abord concentrée sur Pasqua. Viennent ensuite Jérôme Zonder, Fabrice Hyber, Bernard Pras, Jan Favre, Monsieur Qui, Isabelle Senly ou Yaze Mekhnache, et enfin des artistes plus « classiques » : Juan Miró, Jean Rustin, Karel Appel, Vladimir Veličković, Lydie Arickx, Abraham Hadad, Bengt Lindström, Stani Nitkowski, Élisabeth Oulès ou Miguel Branco. Nos artistes sont présentés par Anne Perré Galerie, Anne Perré La Bulle ou Anne Perré Classics. Mais, derrière ces trois entités, se cache une seule et même passion, celle qui m'a poussé à constituer le fonds qu'illustre si bien ce livre. Un fonds vivant, en perpétuelle évolution. Puisse-t-il vous toucher comme il m'émeut... chaque jour.



Constituer une collection.

C'est toujours un choix complexe ! Le collectionneur est, par essence, tourmenté dans sa quête. Plus encore lorsqu'il agit pour une entité morale. Doit-il n'acheter que ce qu'il aime ? Ce qui se vend ? Suivre une seule ligne ? Se diversifier ? J'ai finalement suivi mon goût, car je ne sais parler que de ce que j'aime. Et j'aime l'expressionnisme, l'art émergent, les artistes français des années 1960-80, les peintres américains de la même époque et, par-dessus tout, Cy Twombly et Basquiat. Sauf miracle, ni la galerie ni moi-même ne posséderons jamais ces artistes. Pas plus que Bacon ou Baselitz, et tant d'autres génies, inabornables aujourd'hui. Ma question a donc été : « Quel est l'art *vivant* que j'ai envie de défendre, et encore *financièrement abordable* ? »

Deux lignes se sont imposées : l'expressionnisme et l'art émergent. J'ai ainsi acheté des œuvres à Antoine Correia, peintre expressionniste référent à mes yeux, puis à des artistes émergents comme Élodie Wysocki. J'agis en fonction de mes coups de cœur et des opportunités (ventes d'ateliers, échanges, ventes publiques), lesquelles sont fondamentales dans la constitution d'une collection. Une troisième ligne a récemment vu le jour : le graffiti. Autant j'avais aimé le rap dès 1979 et la culture street américaine qui l'accompagnait, autant il m'a fallu l'aide d'un ami, Étienne Fraysse, pour m'ouvrir les yeux sur l'urban art, et sur le graff en particulier. Je ne parvenais pas à y

ÉLODIE WYSOCKI. *Darwinette*.

Fourrure synthétique, plâtre et résine, 155 x 60 x 40 cm, 2014.

En situation durant Cannibalisme-Animalisme. Curating Marion Zilio et Julien Verhaege pour Anne Perré Galerie. 2015

voir de l'art... jusqu'à ce que je rencontre certains artistes comme T-KID 170 ou Quick. Les gars de la première heure, ceux qui ont peint pour sauver leur peau et dont l'énergie transpire dans chaque coup de bombe. Là, j'ai retrouvé cette nécessité intérieure propre à tous les vrais artistes, cette authenticité qui saute au visage. Et je me suis demandé comment j'avais pu si longtemps passer à côté d'un précurseur comme Taki 183, d'un génial Banksy ou d'un incontournable Blek le Rat. Je m'en suis même voulu. Anne Perré La Bulle existe à présent pour ces artistes, et pour mon plus grand plaisir. C'est bien l'essentiel.



T-KID 170. *Sans titre*

Aérosol et Posca sur plan de New-York, 81 x 57 cm, 2018

Quelques œuvres de...

2010 **La Collection** 2020

ANNE **PERRÉ** | GALERIES

Philippe Pasqua

France. Né en 1965.

Pour avoir présenté très souvent le travail de cet artiste en photo, je sais à présent qu'il ne « passe » pas ainsi. Il manque l'essentiel : l'échelle ! Comment faire la différence entre une technique mixte sur papier de 40 x 30 cm et une huile sur toile de 250 x 200 cm à partir d'une simple photo ? C'est presque impossible ! Voilà pourquoi vous allez découvrir, dans ces pages, certaines de ses grandes œuvres en *situation*.



PHILIPPE PASQUA

Visage. Encre et mine de plomb sur papier marouffé sur toile, env. 230 x 160 cm

Vanité grise. Encre et huile sur papier marouffé sur toile, env. 220 x 180 cm, 2010

La particularité du très grand visage noir et rouge (230 cm de haut) page 16 ? Il s'agit d'un pur dessin rehaussé à l'encre rouge, et non d'une « technique mixte » ! Philippe Pasqua aurait (j'emploie bien le conditionnel) testé sur ce visage le mélange encre et mine de plomb, avant de répéter le principe... sur des impressions en noir et blanc (les fameuses « techniques mixtes »). Ce dessin serait donc le premier – et peut-être le seul – de ce genre. Je n'ai aucune preuve de cela, si ce n'est que je n'ai jamais vu d'autres dessins encrés entre 2010 et 2018.

Il est intéressant de comparer cette œuvre à celle de la page 18, « technique mixte » représentant un visage de 200 x 150 cm. J'aime beaucoup cette création, bien que le visage soit une impression. Je l'aime, car Pasqua l'a retravaillée en rendant cette figure extrêmement présente. Il a foncé certaines parties, en a crayonné brutalement d'autres, projeté de l'encre qui vivifie la composition... certes. Mais le confronter à un pur et rare dessin suffit à mesurer ce que l'œil ne perçoit pas s'il n'existe pas de points de comparaison. Je ne critiquerai pas le choix des impressions répétées de Pasqua pour une raison simple : cette technique lui permet de marier le geste et son énergie au dessin réfléchi. Ses « techniques mixtes » offrent ainsi autre chose qu'un dessin : une peinture ou un geste d'essence lyrique en surface, mariés à un expressionnisme tranchant, le tout nettement moins cher qu'une œuvre originale...



1.

PHILIPPE PASQUA

1. De gauche à droite :

Vanité aux papillons. Encre, huile et impression sur papier, 160 x 160 cm, 2010

Vanité aux papillons. Marbre, 44 x 44 x 30 cm, 2009

Visage. Technique mixte sur papier, 200 x 150 cm, 2010

2. *Sans titre*. Huile sur papier marouflé sur toile, 200 x 160 cm, 2010



Celle que j'appelle *La Fille à la culotte rouge* (page 19) est une huile sur papier de 200 x 160 cm. Elle a cette magie des œuvres exceptionnelles, et il m'arrive souvent de me tenir face à elle, hypnotisé par le tourment qui l'anime !



Quant à cette *Vanité aux papillons*, elle non plus n'est pas classique parmi les sculptures de vanités à *échelle humaine* de Philippe Pasqua, puisqu'elle est composée de bronze et de papillons naturalisés, et non de résine.

PHILIPPE PASQUA. *Vanité aux papillons*

Bronze, peinture et papillons naturalisés, 195 x 40 x 50 cm, 2010



PHILIPPE PASQUA. *Vanité aux papillons bleus*
Technique mixte et huile sur papier marouflé sur toile, 200 x 160 cm, 2010



J'aime aussi beaucoup cette toile, issue de la période « vaudou » de Philippe Pasqua. Elle a, pour moi, une histoire particulière... Je l'ai vue pour la première fois vers 1997, à la galerie parisienne Boulakia. J'étais là-bas dans l'espoir d'y exposer mes créations. Dans l'attente de mon rendez-vous, je détaillais l'exposition de ce jeune artiste. Je venais d'acheter mon atelier et c'est la seule raison pour laquelle je n'ai pas acquis cette œuvre alors. Je suis sensible à l'économie de moyens dont elle fait preuve, et c'est – à mon goût – la plus réussie de sa série *Vaudou*. Elle figure d'ailleurs dans la monographie *Pasqua* de José Alvarez, pages 46 et 47.

PHILIPPE PASQUA. *Trois têtes*
Technique mixte sur toile, 130 x 97 cm, 1997



PHILIPPE PASQUA. *Sans titre*
Huile sur toile, 200 x 160 cm, 2010



PHILIPPE PASQUA. *Vanité grise*

Encre et huile sur papier marouflé sur toile, environ 220 x 180 cm, 2010



PHILIPPE PASQUA. *Vanité bleue*
Encre et huile sur papier marouflé sur toile, environ 220 x 180 cm, 2010



PHILIPPE PASQUA. *Sans titre*
Huile sur toile, 150 x 140 cm, 2010

Antoine Correia

France. Né en 1972.

J'aime et j'admire le travail d'Antoine Correia depuis ses débuts, au milieu des années 1990. J'ai découvert son œuvre grâce à la galerie Pierre et Marie Vitoux, rue d'Ormesson, à Paris. J'ai été saisi par son extraordinaire maîtrise technique, son univers très personnel, sans rapport avec tout ce que je pouvais voir ailleurs. La puissance de ses dessins encrés m'évoquait la présence forte d'un Nitkowski, bien que totalement différente dans son traitement, Correia privilégiant le trait long et souvent circulaire. J'aime son monde, un monde empreint de références antiques et de culture classique, avec une vision spirituelle qui rayonne sur son œuvre. De ses crucifixions à ses portraits, en passant par ses réinterprétations, Antoine Correia « abîme » la peinture, lacère sa peau, sa texture profonde, et en crée une nouvelle pour mieux nous la faire découvrir.



ANTOINE CORREIA. *Descente de croix*
Huile sur toile, 146 x 114 cm, 2005



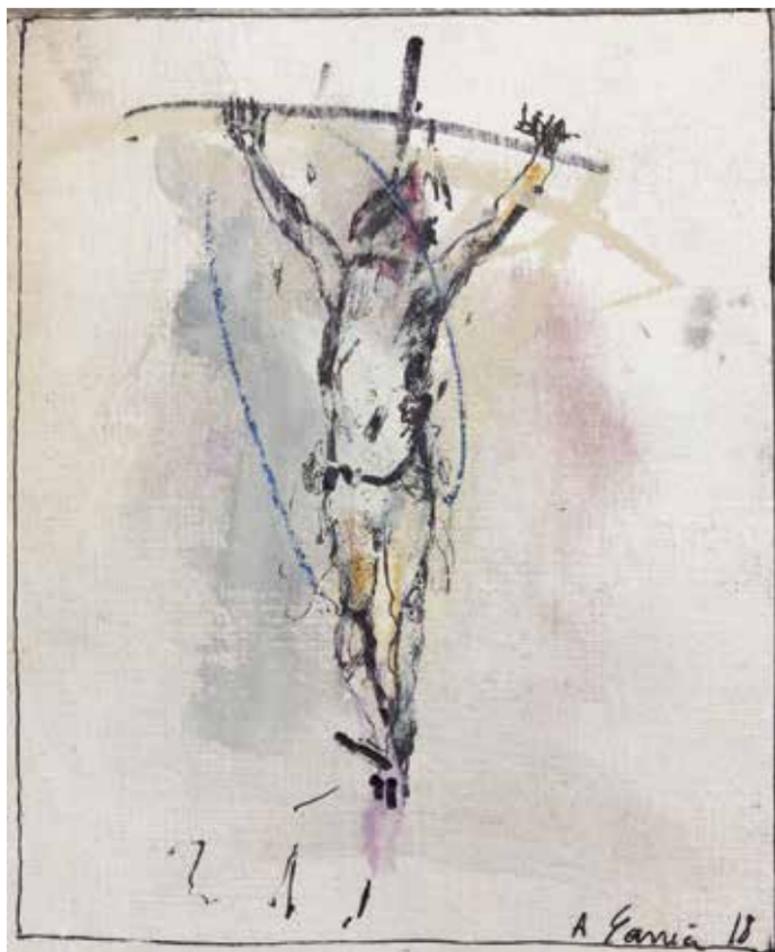
ANTOINE CORREIA. *Esprit de famille*
Huile sur toile, 195 x 130 cm, 2010



ANTOINE CORREIA. *Sans titre*
Huile sur toile, 195 x 130 cm, 2016-2017



ANTOINE CORREIA. *Sans titre*
Feutre, huile et crayon sur papier, 20 x 16 cm, 2018



ANTOINE CORREIA. *Sans titre*
Feutre, huile et crayon sur papier, 20 x 15 cm, 2018

Thierry Dussac

France. Né en 1969.

J'ai rencontré Thierry Dussac dans son atelier du XII^e arrondissement parisien, vers 2010. L'homme était aussi beau et élégant que ses personnages étaient laids et rugueux. Il disait alors : « Il y a plus de mérite à sublimer la laideur qu'à vulgariser la beauté. » Toutes

ses peintures étaient immenses : 200 x 150 cm pour les plus petites, 200 x 200 pour les moyennes et 200 x 300 pour les grandes ! Même sa fille (« Harnais »), peinte quelques mois après sa naissance, mesurait deux mètres par deux ! Les deux œuvres reproduites ici n'expriment pas la violence de celles de 2008.



Elles témoignent de la transition de l'artiste vers une création moins tourmentée, même s'il peint encore parfois des femmes qui souffrent d'un cancer (« Géraldine »).

THIERRY DUSSAC. *Guillaume*

Acrylique sur papier, 250 x 200 cm, 2010

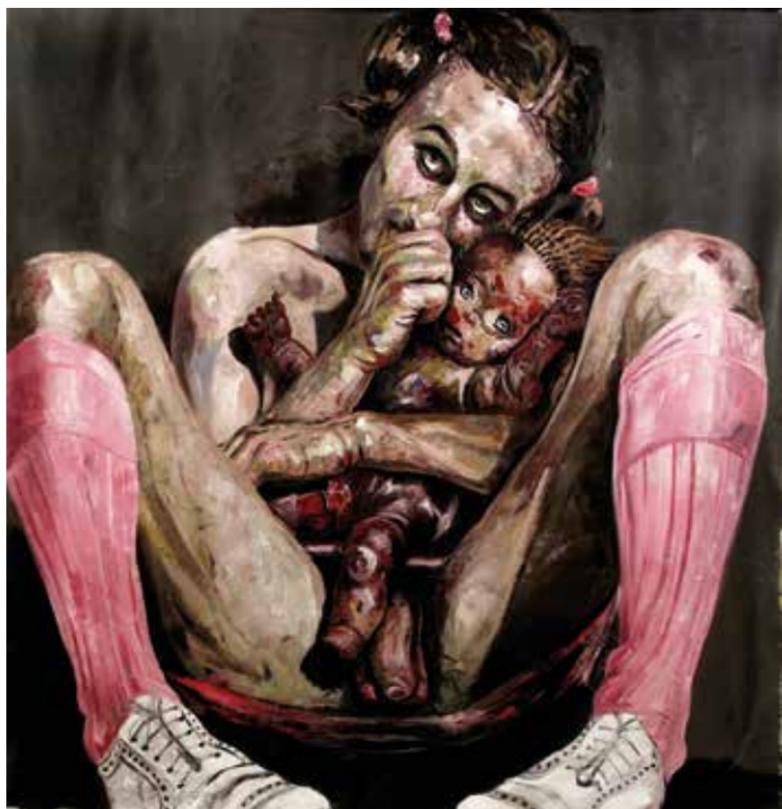


THIERRY DUSSAC. *Géraldine*
Acrylique sur toile, 200 x 150 cm, 2010



Là encore, il semble intéressant de rapprocher la taille de ce diptyque (200 x 300 cm) du livre et du pot de peinture en bas à gauche... Le travesti est un thème récurrent chez Dussac entre 2007 et 2010. Peinture d'une souffrance non dite ? D'une revendication libertaire légitime ? De l'exhibitionnisme ? Ou de la mise face à nous-mêmes, confrontés à « l'a-normal », à notre incapacité à ne pas juger, à accepter la différence, à défaut de ne plus la voir ?

THIERRY DUSSAC. *Sans titre*
Acrylique sur toile, 200 x 300 cm, 2008



THIERRY DUSSAC. *Sans titre*
Acrylique sur toile, 200 x 200 cm, 2008

Lydie Arickx

France. Née en 1954.



LYDIE ARICKX. *Sans titre*

Fusain et peinture sur papier, 95 x 75 cm, 1987

Stani Nitkowski

France, 1949-2001.



STANI NITKOWSKI. *Sans titre*
Encre sur papier, 30 x 21 cm, 1998

David Daoud

France. Né en 1970.

Les œuvres de Daoud sont tristement d'actualité puisqu'elles traitent du départ et de l'isolement. D'origine libanaise, il a fui la guerre, mais reste magnifiquement positif et confiant.



DAVID DAOUD. *Avant le départ*
Huile sur toile, 180 x 180 cm, 2017

Il y a d'ailleurs une très belle lumière dans son travail : un rayon de soleil sur une barque, un éclat lumineux sur une robe ou juste un coup de blanc pour symboliser un visage. La vie, éclatante malgré sa dureté, transcendante. Ce qui m'impressionne, c'est aussi la variété de sa palette : paysages verts, orange, violets, noirs, bleus ou or. Quand je les regarde, il m'arrive de penser à Turner. Et je me sens bien.



DAVID DAOUD. *La Foule*
Huile sur toile, 100 x 100 cm, 2018

Whitney Orville

Belgique. Née en 1991.

Whitney Orville est la plus jeune artiste de la galerie, mais sa maturité et celle de son travail m'ont convaincu de l'entrer dans la collection Anne Perré. Le talent qu'elle possède, elle le développe par un travail puissant, rare à cet âge, et par une exigence enthousiasmante. Elle fait aussi preuve d'une économie de moyens étonnante chez une si jeune artiste. Elle ne cherche pas à séduire, juste à se trouver, au-travers d'un travail souvent remis sur le métier.



WHITNEY ORVILLE. *Tea Tree*

Technique mixte sur papier, 18 x 15 cm, 2018



1.



2.



3.



4.

WHITNEY ORVILLE

1. *Sans titre*. Technique mixte sur toile, 18 x 18 cm, 2018
2. *Birth*. Technique mixte sur toile, 17 x 19 cm, 2018
3. *Sans titre*. Technique mixte sur toile, 18 x 19 cm, 2018
4. *Mes Rois*. Technique mixte sur toile, 18 x 16 cm, 2018

Miguel Branco

Portugal. Né en 1963.

Sommes-nous ce singe ? Solitaire ? Inquiet ? Unique survivant de son espèce ? Machiavélique observateur ? J'aime me demander ce que signifie cette représentation artistique. Au travers d'une peinture à l'huile de petit format, sur un panneau de bois – à « l'ancienne », donc –, Miguel Branco suggère des questions d'actualité. Je trouve cette mise en abîme (je me vois dans ce singe qui me regarde) déroutante. Un petit chef-d'œuvre contemporain aux allures d'hier, comme le travail de Correia... auquel il ne ressemble en rien.



MIGUEL BRANCO. *Sans titre*

Huile sur panneau de bois, 27 x 41 cm, 1995

Abraham Hadad

France. Né en 1937.

J'ai toujours aimé les personnages avachis d'Hadad, leur bouille ronde, leurs yeux de billes. Des peluches molles... s'ils n'en disaient pas tant sur la misère humaine. Son style personnel et déroutant nécessite d'entrer dans son univers pour en saisir ce qui le constitue.



ABRAHAM HADAD. *La Véranda*
Huile sur toile, 81 x 65 cm, 1991

Jean Rustin

France. 1928-2013.



JEAN RUSTIN. *De l'autre côté de la cour*
Huile sur toile, 160 x 120 cm, 1983-1987

Élisabeth Oulès

France. Née en 1954.

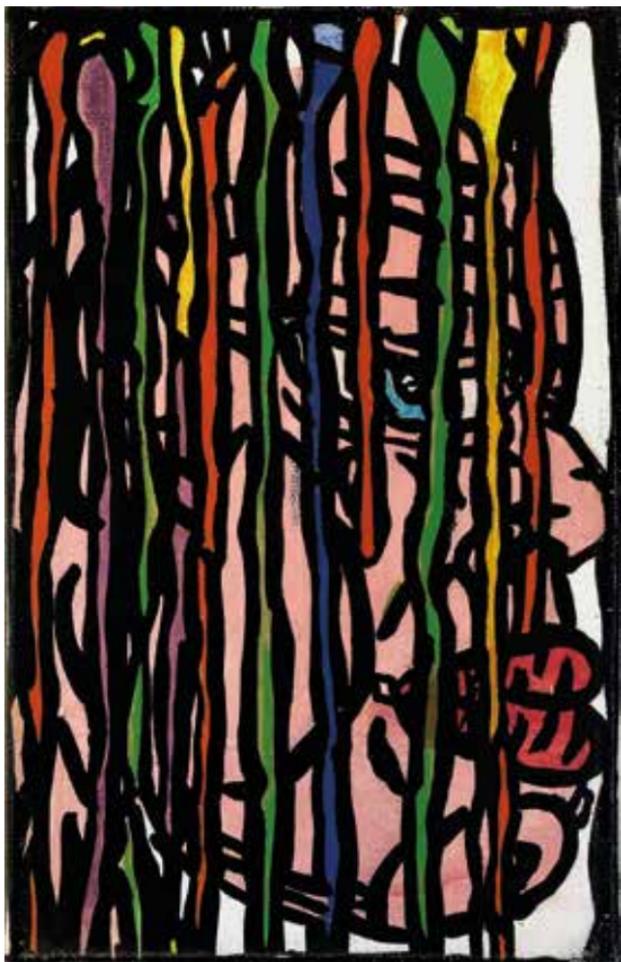


ÉLISABETH OULÈS. *Tombeau*

Acier, 47 x 25 x 8 cm, env. fin années 80

Robert Combas

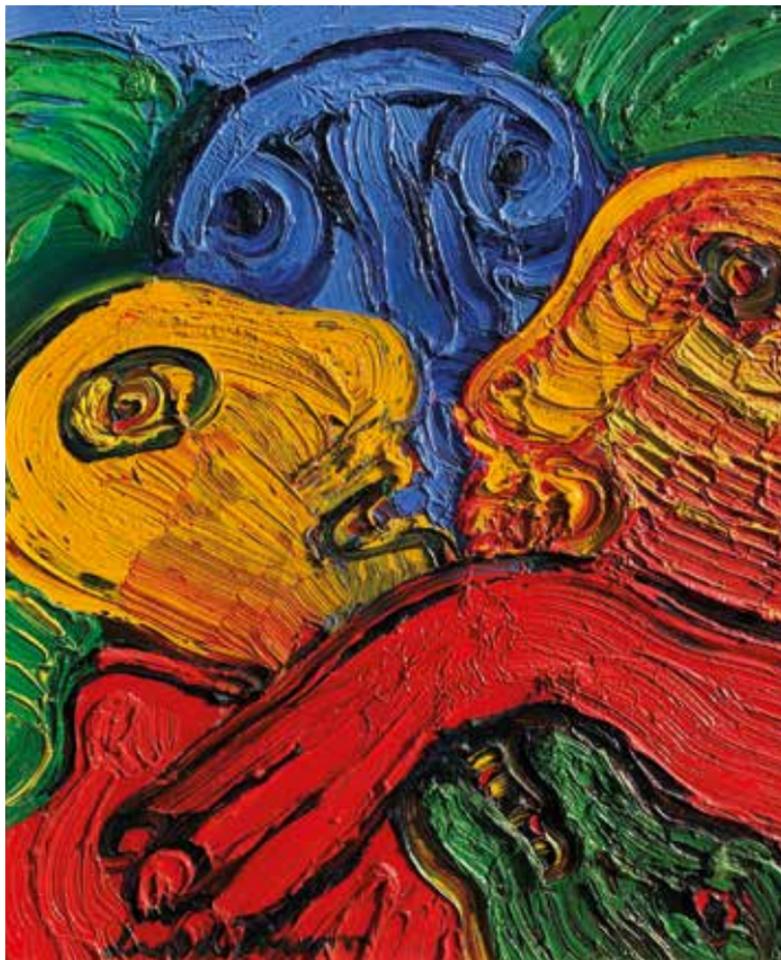
France. Né en 1957.



COMBAS. *Skin an bones - Skin head bonze*
Acrylique sur toile, 22 x 14 cm, 1992

Bengt Lindström

Suède. 1925-2008



BENGT LINDSTRÖM. *Komposition med amsikten*
Huile sur toile, 55 x 47 cm, années 75-80

Karel Appel

Pays-Bas. 1921-2006.



KAREL APPEL. *Sans titre*

Acrylique sur papier marouflé sur toile, 102 x 114 cm, 1952-1953

Yassine Mekhnache, dit Yaze (à gauche)

France. Né en 1979.

Photo in situ (Anne Perré Galerie) pour percevoir la grande taille et l'épaisseur exceptionnelle du châssis : 8 cm ! Les broderies, essentielles dans le travail de Yaze et fruits d'une collaboration avec les femmes de Tamesloht (village près de Marrakech), ne sont malheureusement pas visibles en photo.



YAZE. *Sans titre*

Technique mixte sur toile, 220 x 170 x 8 cm, 2015

Fabrice Hyber

France. Né en 1961.

C'est l'artiste qui m'a le plus influencé avec Basquiat. Je n'ai pas de mots pour dire combien j'aime son travail ! Il faut saisir son œuvre



FABRICE HYBER. *Simple*

Technique mixte sur papier en partie marouflé sur toile, 136 x 130 cm, 1997-1998

dans son ensemble pour en apprécier chaque extrait. Se retrouver devant un dessin d'Hyber sans connaître les concepts sur lesquels il travaille depuis des années rend illusoire l'espoir de l'apprécier. L'artiste dénonce la société, en propose une autre au travers de son travail, et chaque œuvre est une pièce du puzzle.



FABRICE HYBER. *Crop Circle*
Technique mixte et résine sur toile, 150 x 150 cm, 2013

Yves Bodiou

France. Né en 1954.

Ce plasticien fécampois à l'immense talent, aux réalisations poétiques (nuages de silicone à coller aux fenêtres, joints de mécanismes géants) ou dérangeantes (grenades, sculptures effondrées) dessine comme il sculpte : naturellement.



YVES BODIYOU. *Sans titre*

Technique mixte sur papier, 30 x 30 cm, 2018



1.



2.



3.



4.

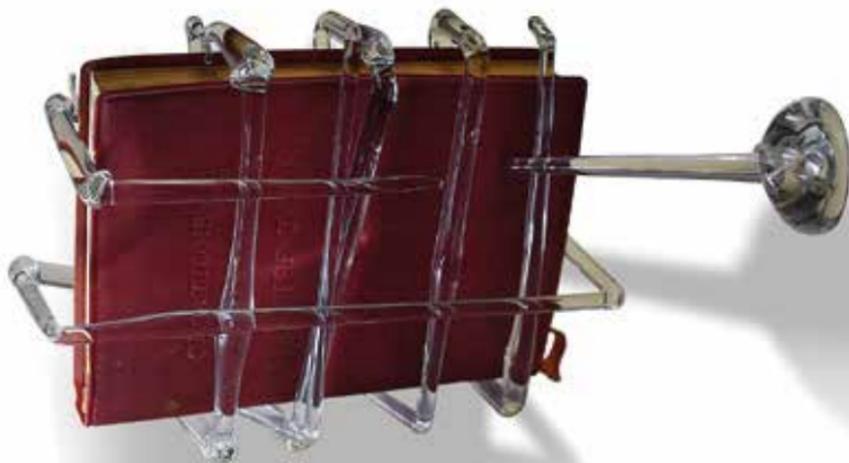
YVES BODIOU
1-4. *Sans titre*. Technique mixte sur papier, 30 x 30 cm chacune, 2018

Serge Delaune

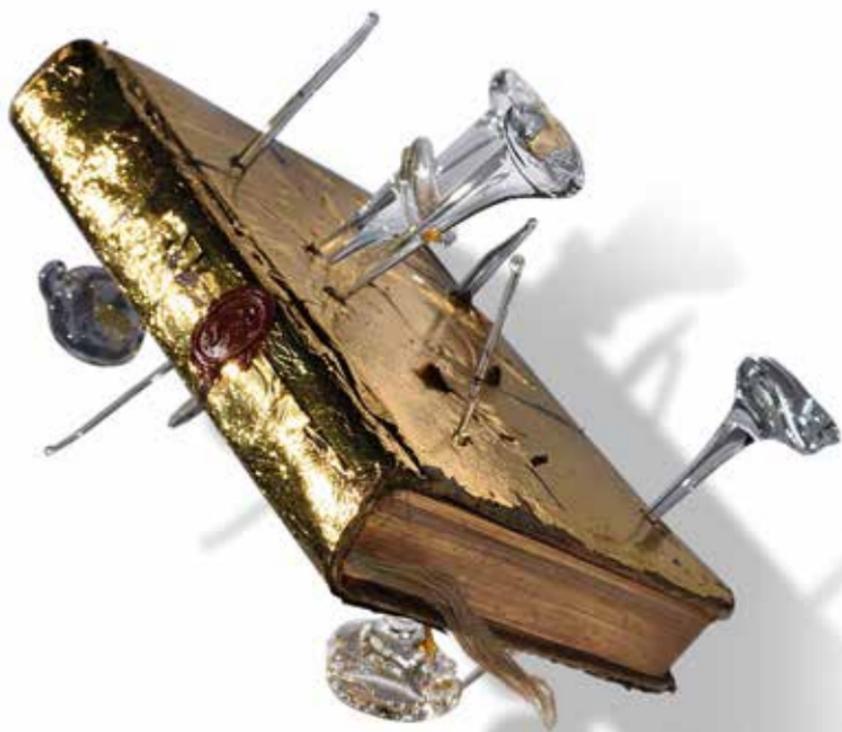
France. Né en 1956.

Un missel pour la vie ! Des œuvres à délier. Du verre ? Non, des clous ! Des livres en miettes. Les dégâts beaux parlent de Lui. La pointe antique plantée dans le pain, le pavé pendu, du papier à la poutre. La vie dans la rouille. J'ai tout Serge Delaune dans sa fiole. J'ai cassé la fiole.

J'achète les miettes de verre !



SERGE DELAUNE. *Prise psychologique*
Technique mixte, 30 x 20 x 15 cm, 2018



SERGE DELAUNE. *Les Sept Péchés capitaux*
Technique mixte, env. 15 x 11 x 12 cm, 2018

Laurent Martin

France. Né en 1977.

Parce qu'il est difficile de saisir l'œuvre avec une seule photo, en voici deux ! Vu d'en haut et de profil, l'effondrement de la cuisine. Je me régale de cette œuvre – comme des autres – de Laurent Martin. Ce sculpteur rouennais, capable de réalisations majestueuses en bois de



LAURENT MARTIN. *Agonie dans la cuisine N°1*
Formica, aluminium et balsa, 25 x 20 x 20 cm, 2012

palette ou de miniatures géniales comme celle-ci, dit de son travail :
« La déchéance physique incarnée par certaines de mes sculptures témoigne de la fragilité de l'être humain et reflète une société qui s'appauvrit. »



Élodie Wysocki

France. Née en 1985.



Premier plan : ÉLODIE WYSOCKI. *Darwinette*
Fourrure synthétique, plâtre et résine, env. 110 x 70 x 35 cm, 2014

Animal préhistorique retrouvé dans les glaces alsaciennes et suscitant un attrouplement ? Non, *Darwinette*, d'Élodie Wysocki, exposée à la foire d'art contemporain de Strasbourg, le St'Art, en 2014. Cette sculpture en plâtre, résine et fourrure synthétique est issue d'une série d'environ treize « *Darwinette* », toutes différentes tant en taille qu'en pose ou en fourrure. Anne Perré a la chance d'avoir l'un des deux seuls « bébés » *Darwinette*. En le comparant à sa « maman », on mesure à quel point aucune *Darwinette* ne ressemble à une autre. Je crois n'avoir rien exposé d'autre qui engendre d'aussi fortes réactions chez les visiteurs.



1.



2.

ÉLODIE WYSOCKI

1. *Bébé Darwinette*. Fourrure synthétique, plâtre et résine, 43 x 22 x 11 cm, 2014
2. *Darwinette*. Fourrure synthétique, plâtre et résine, env. 110 x 70 x 35 cm, 2014

Cécile Hug

France. Née en 1975.

Cécile a présenté ses créations pour la première fois chez Anne Perré lors de l'exposition *Cannibalisme-Animalisme* en 2015. Elle « installait » ses nids – chacun contenant une oreille – tout en me demandant si je n'avais pas des nids dans mon jardin que je pourrais lui donner, à condition qu'ils ne fussent plus habités ! Elle exprimait une joie de vivre rare, mille fois plus grande que ses petites oreilles en plâtre ou en silicone moulées sur son oreille gauche. J'ai passé des heures avec elle, dans son atelier, à l'écouter m'expliquer passionnément l'essence de son travail, ô combien profond et pertinent, exposé partout dans le monde. Maintenant, j'installe ses oreilles un peu partout chez moi, et j'écoute mieux l'art depuis.



1.



2.

CÉCILE HUG

1. *Le Corps Orchestre II*. Plâtre et tissu, échelle 1, 2015

2. *Installation des Corps Orchestre*. Chez Anne Perré Galerie, Rouen, mai 2016

Frédéric Léglise

France. Né en 1972.



FRÉDÉRIC LÉGLISE. *Sans titre*
Encre sur papier Japon, 25 x 20 cm, 2018



FRÉDÉRIC LÉGLISE. *Black Dress*
Huile sur toile, 195 x 130 cm, 2015

Je me souviens parfaitement de la première création artistique que j'ai vue de Frédéric Léglise. J'avais été envoyé par un ami chez un collectionneur désireux de vendre ses pièces au plus vite. L'homme habitait un capharnaüm, un bric-à-brac d'objets et d'œuvres où strictement rien ne m'attirait. J'en voulais presque à « l'ami » qui m'avait suggéré ce déplacement ! Et puis, au milieu de tout le reste, je l'ai trouvée ! Il y avait là une aquarelle de 80 cm de haut... qu'il me fallait absolument. Et comme toujours dans ces cas-là, c'était la seule œuvre que l'homme était désireux de conserver ! Ce n'est qu'un an après ma rencontre avec Frédéric, dans son atelier, qu'Anne Perré a commencé à lui acheter ses productions. Depuis, Frédéric Léglise a fait la couverture de Beaux Arts Magazine.



FRÉDÉRIC LÉGLISE. *Sans titre*
Huile sur toile, 130 x 195 cm, 2015



1.

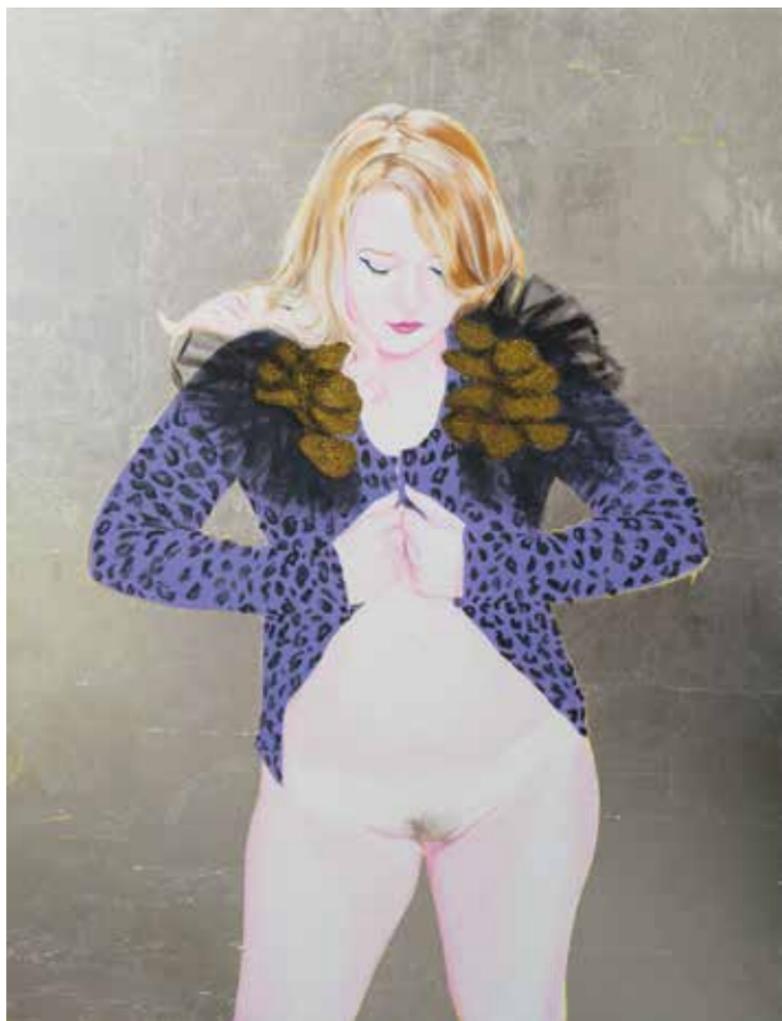


2.

FRÉDÉRIC LÉGLISE

1. *Sueching*. Aquarelle, feuille d'or sur papier, 40 x 30 cm, 2018

2. *Zhan, Lili et Jojo*. Aquarelle, feuille d'or sur papier, 40 x 30 cm, 2018



FRÉDÉRIC LÉGLISE. *Natalia*
Huile, aluminium et paillettes sur toile, 116 x 89 cm, 2013

Bernard Pras

France. Né en 1952.

Au début, on voit la photo, parfois très grande, et puis l'œil fait sa mise au point plus précisément, et le cerveau n'est plus sûr de bien lire ce qu'il observe... Oui, ce sont bien des installations hybrides qui créent le sujet chez Bernard Pras !



BERNARD PRAS. *Inventaire n°103 - Oncle Sam*

Photographie Cibachrome sous Diasec, 8 ex, 106 x 80 cm, 2010



BERNARD PRAS. *Inventaire n°60 - Cat Woman*
Photographie Cibachrome sous Diasec, 8 ex, 2005

Hyttenhove

France. Né en 1965.

Hyttenhove mixe ce qui est autour de lui et se le réapproprie. Il opère un travail narratif qui prend tant à l'art du quattrocento qu'à celui du XVIII^e siècle ou à la BD ligne claire. L'aspect pop de certaines de ses œuvres est donc un trompe-l'œil, puisque l'essentiel de son travail trouve sa source dans une culture classique et une maîtrise technique toutes les deux hors du commun.



HYTTENHOVE. *Tête de Rasta de Balzac*

Résine, acrylique et pigment, 23 x 30 x 38 cm, 2017



HYTTENHOVE. *L'Enfer par la porte de derrière*
Abbatis et marcotage, stéatite, résine, patine noire, 12 x 12 x 10 cm, 2015

Jan Fabre

Belgique. Né en 1958.



JAN FABRE. *Sans titre*

Technique mixte, 42 x 34 x 22 cm, 2010

Alfonse Dagada

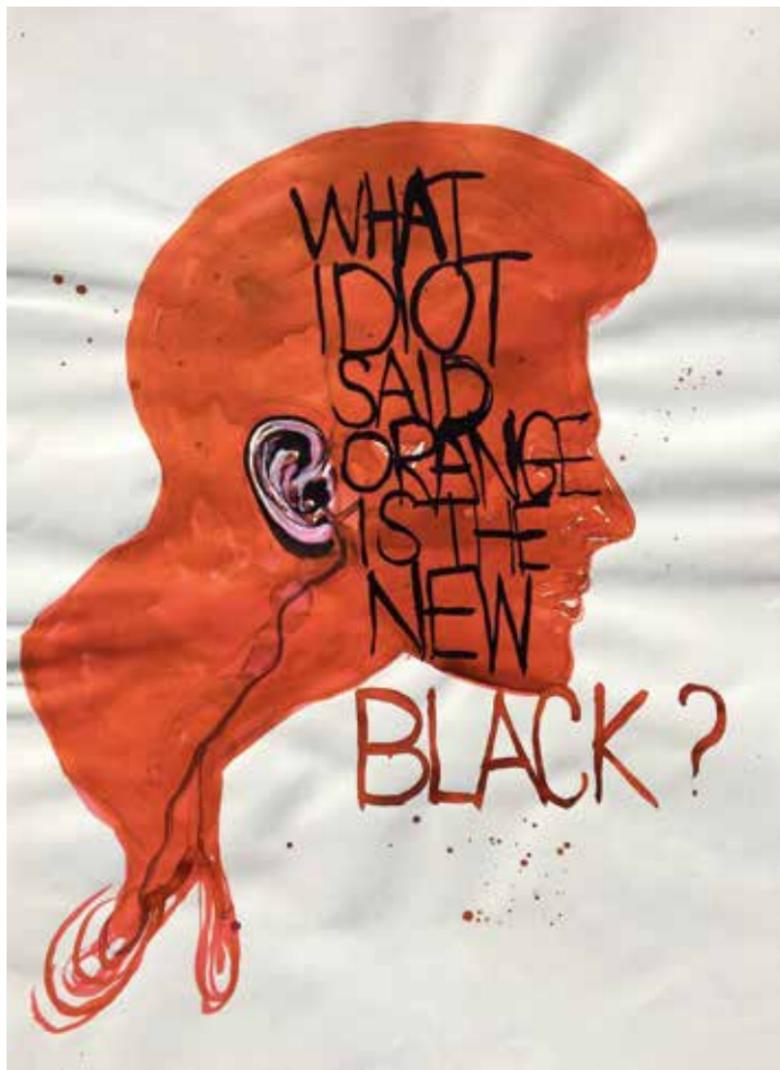
France. Né en 1981.



ALFONSE DAGADA. *Sans titre, série masseuses*
Technique mixte sur papier, 32 x 24 cm, 2013

Vuk Vidor

France-Serbie. Né en 1965.



VUK VIDOR. *What idiot said orange is the new black*
Aquarelle sur papier, 40 x 30 cm, 2016



VUK VIDOR. *King real*
Aquarelle sur papier, 40 x 30 cm, 2016

Emmanuel Pons

France. Né en 1968.



EMMANUEL PONS. *Planète de l'arnaque*
Technique mixte sur toile, 130 x 130 cm, 2006

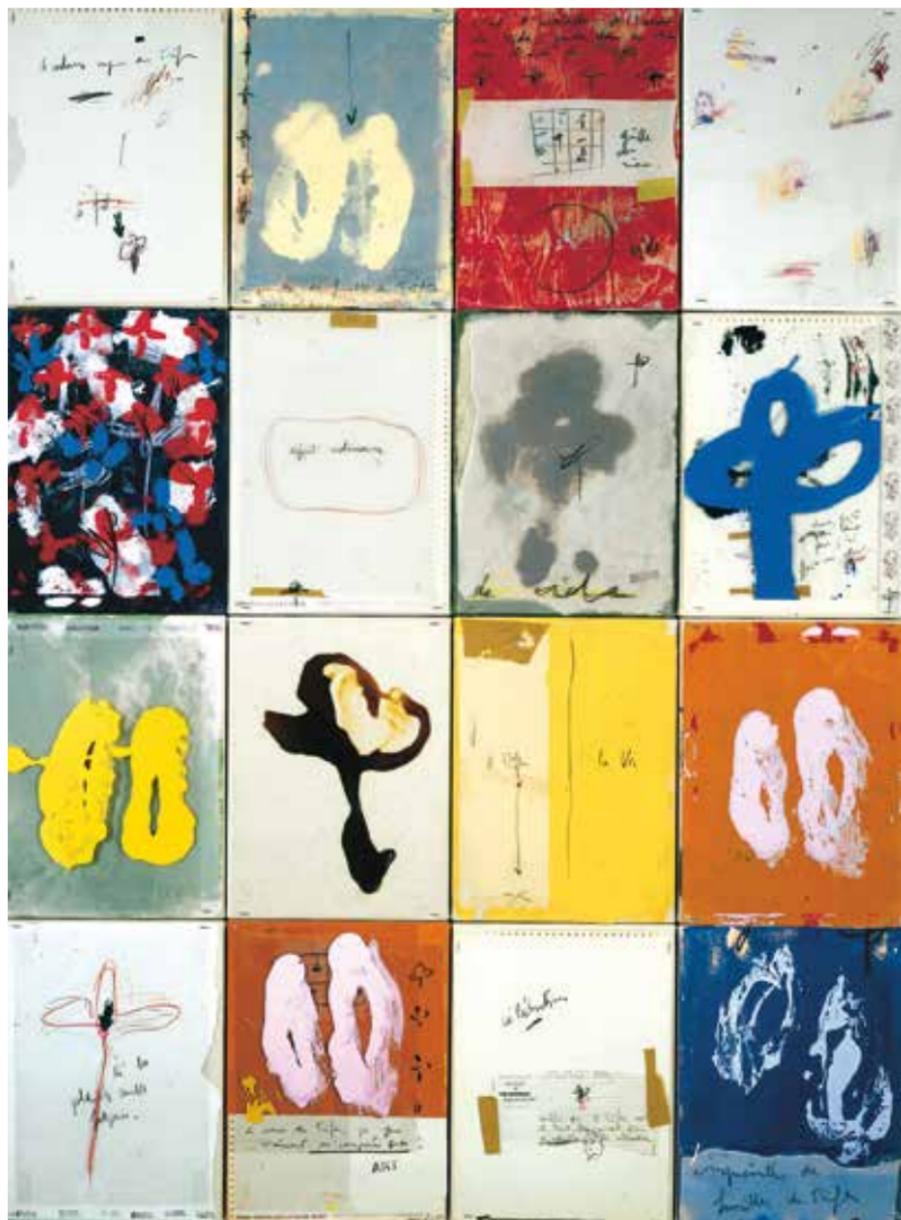
Anne Perré possède quelques « Trèfle » de moi. On retrouve sur ces œuvres l'influence de Basquiat, d'Hyber et du monde spirituel. Chaque composition raconte une histoire « inspirée ».



EMMANUEL PONS. *Je dirige les singes*
Technique mixte sur toile, 55 x 50 cm, 2006



EMMANUEL PONS. *Shizophrénie 10*
 Technique mixte sur toile, 133 x 96 cm, 2006



EMMANUEL PONS. *Shizophrénie 11*
 Technique mixte sur toile, 133 x 96 cm, 2006

T-KID 170

États-Unis. Né en 1961.

L'un des précurseurs du graffiti. Jeune, il a tagué tous les trains du Bronx jusqu'à devenir une star aux États-Unis. Aujourd'hui, il parcourt le monde entier pour bomber son Yo-Man et son Can-Man.



T-KID 170. *Yo-Man*

Aérosol et Posca sur papier, 40 x 40 cm, 2018



T-KID 170. *Sans titre*
Aérosol et Posca sur papier, 81 x 57 cm, 2018



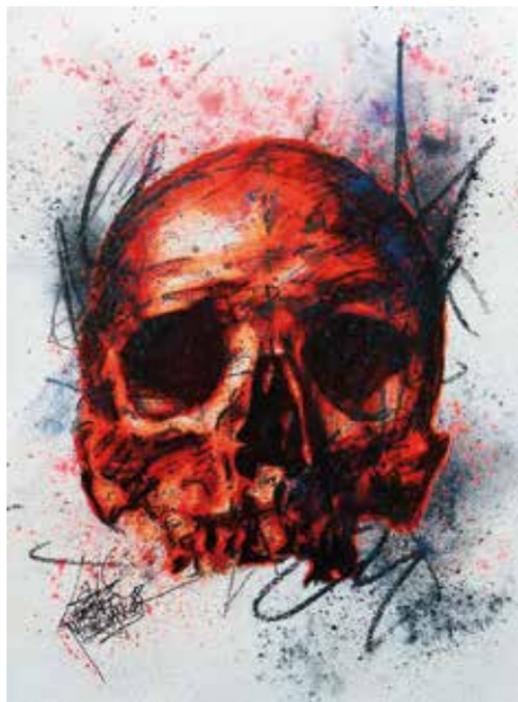
T-KID 170. *Love is T-KID*
Aérosol et Posca sur papier, 81 x 57 cm, 2018



T-KID 170. *Love Can-Man*
Aérosol et Posca sur papier, 81 x 57 cm, 2018

Frédéric Michel-Langlet

France. Né en 1989.



Frédéric Michel-Langlet est issu de la prestigieuse école d'art Saint-Luc de Tournai (Belgique). Il est aussi titulaire d'une licence en design d'objets. Il exprime son talent tant sur papier que sur toile, ou sur les murs qui accueillent ses fresques, régulièrement commandées par les entreprises et les municipalités. Il est surtout empreint d'une sagesse et d'une sérénité peu

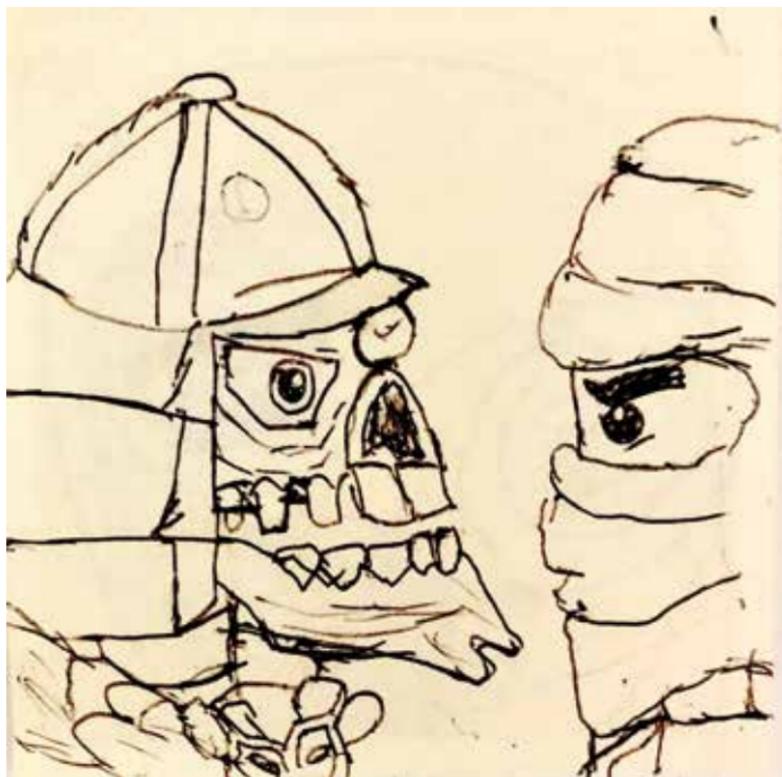
communes, qui font de chaque moment que nous passons tous les deux un retour au calme originel.

FRÉDÉRIC MICHEL-LANGLLET. *Crâne*
Technique mixte sur papier, 40 x 30 cm, 2018

Matteo Hédou

France. Né en 2007.

Et puisqu'une collection évolue sans cesse, je ne voudrais pas terminer sur le mot « fin », mais, au contraire, ouvrir sur « demain ». L'artiste de demain est très jeune. Il ne sait pas encore s'il figurera au catalogue Anne Perré 2030, mais voici son œuvre (il n'avait alors que 9 ans, et ce n'est pas une copie)...



MATTEO HÉDOU. *Sans titre*
Feutre sur papier, 13 x 11 cm, 2017

**Découvrir les œuvres de la Collection Anne Perré
et le travail de ses artistes ?**

C'est possible, en prenant rendez-vous
par téléphone au **06 62 52 20 44**
ou par mail sur **contact@anneperre.com**

Conception graphique : Emmanuel Pons / Le Zèbre
Maquette, mise en page : Emmanuel Pons
Réalisation technique : Le Zèbre

Crédits photos : Emmanuel Pons
sauf pages 21 à 25 : Govin Sorel ; 32 à 35 : Thierry Dussac ;
60 (photo 1) : Cécile Hug ; 62, 63, et 65 : Lili Tao ; 82 : Frédéric Michel-Langlet

Page 2 : PHILIPPE PASQUA. *Vanité aux papillons*. Marbre, exemplaire unique, 44 x 44 x 30 cm. 2008



Photo Maîté Hédou

Emmanuel Pons

La première galerie Anne Perré a vu le jour en 2010 et n'a cessé, depuis, d'acheter des œuvres. Celles de ses artistes, comme celles de plasticiens évoluant dans d'autres sphères.

Directeur des galeries Anne Perré et artiste lui-même, Emmanuel Pons a constitué une collection éclectique, mais cohérente. Nous en découvrons une partie au fil de ces pages étonnantes.

Jean-Louis Béraud,
collectionneur

Couverture : FRÉDÉRIC LÉGLISE. *Sans titre*. Encre sur papier Japon, 25 x 25 cm, 2018

Ci-dessous : le nouvel espace Anne Perré Galerie, proche d'Yvetot (76), ouvert en juin 2018

